

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 02 : De Aurora](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[63\] : De l'Aurore](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 03 : De l'Aurore](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 02 : De l'Aurore, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6604>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [576]-[580]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Aurore](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

*Narration
historique*

de ces peupliers tout-fraschement formez. D'autres aimenz mieux accomoder ceci à l'histoire, car il n'y a Fable qui n'ait pour fondement quelque partie de vérité. Zezés en sa 127. histoire escript que Phaëthon fut fils d'un certain Roy, qui se proumenant en chariot, & conduisant luy mesme ses Cheuaux du long du Pau, chut dedans la riuiere & se noia. ses sœurs en eurent si grand regret, qu'elles devindrent toutes stupides & pourtant le bruit courut qu'elles auoient été changees en arbres. Aussi Plutarque en la vie de Pyrrhe, dit que Phæthon fut après le deluge le premier Roy des Thesprotiens & Molossiens. Les autres soustienent que le sujet de cette Fable veint de ce que quelque grande comete de la nature du Soleil, se dissolvant en quelques contrees, y produisit vne chaleur insupportable. Car la nature de la comete est telle (soit elle vne vapeur amassée autour des estoilles, ou que de soi-mesme estant bien longue elle vienne à brûler & arde peu-
peussoit qu'elle s'engendre de quelque autre cause) qu'il s'en ensuit vne secheresse & hasle excessif, avec disette d'eaux : d'autant que les vapours de l'air sont plus promptes à s'enflammer en l'air, qu'à soudre en eau. Quant à ce qui concerne les mœurs, les anciens ont voulu rabaisser l'orgueil de quelques-vns, qui pleins de presomption se font acroire monts & merueilles, ne pensent pas que rien leur soit impossible, & à cause de leur grade & qualité, ou de la noblesse de leur sang, coident tout sçauoit. laquelle arrogance perd beaucoup de personnes, ou pour le moins les fait honnir & vergogner en beaucoup de bonnes compagnies. Voila ce qu'il est besoing de conoistre touchant Phaëthon : s'ensuit l'Aurore ou Aube du iour.

De l'Aurore.

C H A P I T R E II.

*Généalogie
de l'Aurore.*



Esiodes en sa Theogonie declaire que l'Aurore est fille d'Hyperion & de Thie, & sœur du Soleil & de la Lune, comme nous avons cottié au commencement du 17. chap. du liure precedent. Les autres la font fille de Titan & de la Terre. Les anciens l'appellent Anant-courriere & chambrière du Soleil (comme Lucifer est Anant-courrier de l'Aurore) annonçant aux hommes la prochaine arrivée du Soleil. Homere en l'hymne de Venus dit qu'elle a des doigts rosins, à cause de sa couleur vermeille, ou rougeastre, & qu'elle se fait porter assise en un siege d'or. Certes Poëtes feignent qu'elle chevaine par paix en un cartouche tiré par quatre Cheuaux de poil bay-touge, testmoing Virgile au 6. de l'Æneide.

Ex.

*En ces entrees-deus avoit l'Aube dorée
Par ses quatre Chevaux au teint rosins tirée
Ja causa le mi-ciel par son asperé cours.*

Toutefois ailleurs il ne lui donne que deux Chevaux, & de couleur de Rose rouge. Mais Thécrite ne lui assigne pas des Chevaux rosins, ou rouges, ains blancs, en son poème nommé Hylas:

Quand l'Aube à blancs Chevaux renachez Jupiter.

Lycophron neant moins en Alexandre dit que le Pegase souloit porter l'Aurore:

*L'aurore estoit desia montee
Sur le mont de Phage, portee
Par le vol ailé du Chenal
Pegase, abandonnant au val
De Cerne, Tithon en sa couche
Fermant encor l'œil & la bouche.*

Homere en l'hymne de Mercure dit qu'elle se lene & soit de l'Ocean, aussi bien que le Soleil & les autres estoilles, & que de là elle remonte en hauit pour espâdere la clarté par l'Uniuers, apres auoie passé la nuit dedans les flots de la mer Océane:

*Des flots de l'Ocean l'aurore matineuse
Rend aux hommes du jour la clarté lumineuse.*

Pausanias es Laconiques escript que l'Aurore esptise de l'amour de Cephale, beau ieuue homme, l'empotta quand & elle. Cephale estoit fils d'Eon, & auoit espousé Procris fille d'Erechthee (ou selon d'autres de Hyphile) Roy d'Athenes, belle en toute perfection. Aurore ayant vn jour contemplé la beauté, la bonne grace & gentile façon dudit Cephale, en deuint fort amoureuse ; mais voyant que par paroles ny promesses elle ne pouuoit faire condescendre ce ieuue homme à son désir, elle l'enleua de force. Toutefois ne pouuant mesme par ce moyen esbranler sa constance, elle le tenuoya vers sa femme, le menaçant qu'un jour viendroit qu'il desireroit n'auoit iamais veu Procris, ce qui luy donna, comme on dit, martel en teste, se persuadant que sa bien-aimée prodiguant en son absence sa pudicité, luy auroit ioué d'un trait de faux compagnon. si bien qu'il se déguisa, & s'en alla trouuer sa femme en forme d'un bon-homme d'affaires, & pour esprouver sa chasteté, lui fit de belles & riches promesses, ausquelles elle résista éconflamment dès le premier assault; mais comme elle commençoit en fin à se laisser emporter à la valeur de ses pressens, Cephale reprit sa première forme, & lui reprocha fort aigrement sa desloiaute. Ce que Procris ne pouuant nier confuse de honte & vergongne, quitta la maison de son mary, & se retira dans les bois. Mais comme il regrettoit infinitement son absence, elle le veint trouuer, & se reconcilians ensemble,

O O

lui fit present d'un beau & bon chien nommé Lelape, & d'un dard, lesquels Diane lui auoit donnez par grande excellene. Or en cest temps là Themis auoit esté chassée de l'Oracle de Thebes par les Thébains, parce qu'elle embrouilloit fort les responses qu'elle leur donoit, qu'ils ne les pouuoient comprendre. Et pour se vanger de cette iniure, elle leur suscita vne mauuaise beste en facon de Renard grād à meneilles, qui fit vn merueilleux rauage au pais, par la mort de grand quantité de laboueurs, & perdit tous les troupeaux des champs. La leunesse du pais s'assemblerent pour prendre ce Renard; mais il n'y auoit ni haliuers, ni rets, ni toiles, ni panncaux qu'il ne franchist: & quelques chiens qu'on halast apres, il ne faisoit que se iouer devant eux, tant il estoit viste. Cephale lascha son Lelape, mais come il estoit prest de ioindre le Renard, tous deux furent conuertis en pierre. Il restoit encore à Cephale son dard, avec lequel il alloit à la chasse dès le point du iour, assuré de n'en tirer vn seul coup en vain. Puis quand il se trouuoit harassé, apres auoir abbatu mainte beste fauue, il s'alloit reposer à l'ombre de quelque belle vallee, en laquelle il se prenoit à inuocquer l'Aure, pour venir deson doux souffle luy donnet refraischissement, chantant cette chanson:

*O belle Aure plaisante & agreeable,
Viens dans mon sein, & me sois secourable!
Viens tout ainsi comme tu fais souuent,
Pour refraischir ma chaleur de ton vent!
Viens tout ainsi que tu as de consume
De mon travail adoucer l'amertume!
Viens à mon cœur, viens ma ioye & soulas,
Seule allegant mes membres qui sont las!
Tu fais que s'ay aux forestz mon eslude,
Aimant l'ombrage & lieux de solitudes
Et pour garder ma ioye d'empirer,
Tu viens sur moy doorcement respirer.*

Quelque lourdaut & mal-avisé oiant d'aventure Cephale nommer plusieurs fois le nom d'Aure en sa chanson, se fit actoire qu'il appelloit quelque belle Nymphe qu'il aimait, & de bouc estourdi (comme on dit) s'en alla imptimer cette jalouse creance en la ceruelle de Proctis. A cette premiere nouvelle la pauvre Dame se laissa choir tout de son long éuanouie puis reprenant ses esprits veint à deplorer son malheur, ne pouuant (comme disent les femmes atteintes de mestre maladie) endurer qu'une autre veinst manger son aueine: toutefois elle dissimula pour l'heure son maltraitant, ne se voulant de leget faire actoire que son Cephale eust bien le coeur de preferer l'amour d'une cocubine au sien. Elle en voulut donc estre tefmoing oculaire. Il le futuit lendemain

lendemain comme il partit pour aller à son exercice ordinaire; lequel fini, suivant sa coutume il s'alla refraîchir à l'ombre, chantant la chanson susdite & celle templie de defiance (selon qu'Amour est chose pleine de soupçon) s'estoit cachée derrière vn buisson dans la forest où il chassoit: & comme elle ouït proferer ce nom d'*Aura*, croiant desia pour certain que sa ribauderie deust arriver, haussa la telle pour mieux descouvrir lefaict. Cephale oyant les fucilles & branches cracquerer, se persuada que ce fust quelque beste fauve, ou autre qui fust à l'ombre du buisson; il que lançant son dard il en transperça le corps de sa chere femme qui se sentant blessee ietta vn cry humain, auquel Cephale accoutant reconut que c'estoit sa Procris, qui pour son dernier A dieu luy fit cette requeste:

*It te suppli, Cephale, par les Dieux
Tant infernaux que ceux qui sont aux Cieux,
Et pour l'accord de fermeté loiale
Qui nous lia d'approche conjugale;
Et par l'honneur de ma fidélité,
Si aucun bien t'ay vers toy merité,
Et par l'amour qui tousiours me demeure,
Qui ne meurt point suan qu'aussi je meure:
Ce nom d'Aura par toy tant appellé,
Hors de mon lit soit mis & reculé.*

*Priez la ins-
cértement tuee
par Cephale
son mary.*

A cette priere tant amoureuse Cephale plus mort que vif conut bien qu'elle s'estoit trompee à l'équivoque: mais comme il taschoit à luy faire entendre la vérité du faict, & lui telmoigner son innocence, elle rendit l'ame entre ses bras: aucunement toutefois cōsolee quand elle ficeut la loyauté que son bien-aimé luy auoit tousiours gardée. Hygin recite cette histoire fabuleuse au 189. chap. & Ouid au 7. des Metamorph. toutesfois vn peu diversément. Autore aimâ aussi Orion, & le rauit, selon le dire d'Homere au 5. de l'Odyssée. Mais nous en traitterons simplement en son lieu. Elle enleua pateillement Tithon frere de Laomedon, & le prenant pour son mary, l'emporta à Delos: & quand elle se leua, le laisse dormir tout son saoul avec son fils Memnon, comme feignent les Poëtes. Virgile au 4. de l'Enclide:

*De nouvelle clarté l'Aube première née,
Laisant de son Tithon la couverte safranee,
là la terre épardoist: --*

Elle l'aima si affectiōnement, que quād il deueint vieil, à force d'herbes & de drogues elle le fit rauicunit. Elle conceut d'Astree les vents & les étoiles. iclo le telmoignage d'Apollodore au 1. liv. de sa Bibliothèque, & d'Hesiodē en sa Theogonie:

L'Aube engendra les vents conjointe avec Astree.

L'Argente Occidental, & l'englé Borée,

Le Zéphyr, & Nétus.—

Mythologie de l'Amour. ¶ Or ils la font fille d'Hyperion & de Thia, d'autant que par la bonté de Dieu le Soleil espand & distribue sa lumiere par le monde. car quelle commodité auons nous qui ne vienne d'en haut? Les vns l'appellent fille de Titan & de la terre ; les autres la nomment messagere ou avant courtiere de Titan, & dient qu'elle se leue dedans la mer Océane : pource qu'il semble à ceux qui nauigent, qu'elle sorte dedans l'eau, & à ceux qui sont en la campagne, de sous terre, & de la clarté du Soleil au devant duquel elle marche. Car la veue de l'homme peult bien discerner la distance des lieux selon qu'elle se peult estendre au loing ; mais elle s'abuse aussi à cause de son imbecillité & de cette masse d'air interposé entre elle & les corps qui sont estoignez d'elle. & pourtant si nous voulōs mesurer quelque chose estoignee de nous, il faut que nous nous seruions des instrumens de l'optique & perspective, ou autre chose qui soulage & restreigne nostre veue. La nature doncques de l'air trouble, & des vapeurs, qui continuelllement s'eloignent en hault, fait que la lumiere du Soleil semble estre blanche à son leuer estant encore tenue & delice, & celle de l'Aube, rosine & rougesatre. Voila pourquoi les Poëtes l'équippent d'une couleur de Rose, de doigts rosins, d'une chaite d'or, & de Chevaux bay rouges, tels que le Soleil en a aussi. & à cause de la vitesse de son mouvement, ils la font marcher en carrosse. Les autres disent qu'elle auoit des Chevaux blancs, n'ainans pas esgard aux vapeurs montans en hault, mais à la nature & qualité de la clarté. Parlons maintenant de son fils Memnon.

De Memnon.

CHAPITRE III.

Généalogie de Memnon.

MEMNON fut fils de l'Aurore, & de Tithon, l'un des Satrapes d'Assyrie, qui lors auoit le plus grand credit & autorité à la Cour de Theutame Roi d'Asie. & eut ledit Memnon un frere nommé Emathion (comme dit Apollodore au troisième liure, & Hesiode en sa Theogonie) tous deux Rois d'Aethiopie. Denys en sa Cosmographie dir qu'il nasquit à Thebes. & Strabon au quinziesme liure nomme sa mere Cissia. Mais les Aethiopiens (ce dit Diodore Sicilien au 2. liure de sa Bibliothèque) habitans en Egypte le maintiennent y auoir esté né, montrans un fier fort antique chasteau, qui porte encore son nom. Pausanias es Phocaiques raconte qu'il fut Roy d'Aethiopie, & qu'il en partit pour aller